

# Avec Gauberti, le palais de justice sort de son cadre

Jusqu'au 17 juin, le sculpteur-designer Philippe Gauberti expose une cinquantaine de ses œuvres et invite à combattre les certitudes.

Pour la troisième fois, le palais de justice accueille un artiste en ses murs, sous l'impulsion de l'association Anim'Justice.

Après le sculpteur Van Binh en 2013 et le photographe Marc Gaillet en 2014, c'est cette fois-ci le sculpteur-designer Philippe Gauberti qui a investi le Palais depuis le jeudi 14 avril. « L'idée est de faire se télescoper le monde de la justice et celui de l'art. C'est un travail de cohésion avec les personnels qui travaillent au sein du palais, ça amène beaucoup de gaieté », se réjouissent Sophie Mollat, présidente du TGI de Carcassonne, ainsi que Pierre Vilar, président de l'association Anim'Justice. Il faut dire que rare sont les palais de justice en France à accueillir des expositions.

## ■ Travail artistique sur la dualité

Jusqu'au vendredi 17 juin (\*), c'est ainsi une cinquantaine d'œuvres qui ont pris place dans des lieux plus qu'atypiques du palais. De la « salle de la guillotine » à celle « des pas perdus », aucun espace n'est ignoré. Avec, parmi les pièces proposées, une instal-



► Gauberti : « Quand on arrive à ce qu'on avait dans la tête, c'est magique. »

Photos Claude Boyer

lation de 8 m dans la salle du tribunal de commerce. « C'est comme une envolée avec la nécessité de gagner sa liberté », précise l'artiste tarbais.

Car c'est la particularité des œuvres de Gauberti : « Mes pièces ne sont pas figées. En fonction de leur inclinaison, où de l'endroit où elles sont, il y a diverses interactions... La majeure partie de mon travail est axée sur la dualité. Ici, il s'agit de faire vivre une

liberté artistique dans un lieu de rigidité juridique ».

Des œuvres évolutives présentant des tableaux différents selon l'endroit où elles sont placées, car l'environnement est aussi l'une des composantes des sculptures de Philippe Gauberti. Avec une touche sur l'illusoire ou l'illusion, comme dans la salle des Assises, avec "Impact" : « Une œuvre fortement symbolique, qui évoque le passage du

stress à l'apaisement en passant par un événement majeur, où l'inverse. »

Un artiste qui séduit, à tel point que des représentants de la galerie Bartoux, intéressés pour exposer ses œuvres, sont venus le voir à Carcassonne, jeudi.

Yannick Bonnefoy

► (\*) A voir jusqu'au 17 juin, du lundi au vendredi de 8h30 à 12h, et de 14h à 17h. Samedi 28 mai, de 10h à 17h.



► Laurence Rodriguez, agent artistique de Philippe Gauberti.



► Dès l'arrivée au Palais, le public est saisi par l'intrigue.